

CONJONCTURE INTERNATIONALE

Désinflation européenne

Les perspectives d'activité mondiale sont bonnes, comme l'exprime la bonne tenue des marchés boursiers. La croissance du PIB mondial, ressortie à 3 % en 2013 est attendue à 3,6 % cette année et à 3,9 % en 2015 par le FMI.

Ces prévisions de l'institution internationale reposent d'abord sur une accélération de l'expansion dans le monde développé. Ce scénario semble acquis pour les États-Unis, où le repli de l'activité du premier trimestre est largement dû au climat. La meilleure performance des économies européennes est incontestable, quoique la vigueur de la reprise soit contrariée par la fragilité française et les contraintes pesant encore sur les pays d'Europe du Sud. La bonne nouvelle est l'engagement de la BCE en faveur de la croissance, face à l'ampleur de la désinflation. Le succès du sursaut impulsé par les autorités japonaises reste la principale incertitude.

Les perspectives pour les économies émergentes sont disparates. Un ralentissement modéré en Chine, où la croissance se maintiendrait néanmoins au-dessus de 7 %, reste l'hypothèse la plus probable, mais les déséquilibres immobiliers et bancaires restent menaçants. L'avenir à court terme de l'Inde est plus malaisé à tracer. Le nouveau gouvernement a les mains libres au Parlement pour engager des actions en faveur de la croissance, mais les pesanteurs administratives et culturelles sont nombreuses. Les autres nations d'Asie restent engagées pour la plupart dans un processus de rattrapage, comme nombre d'économies émergentes sur les autres continents.

Au total, l'objectif d'une croissance mondiale de 3-4 % paraît tenable. Une expansion plus vive ne serait pas souhaitable, puisqu'elle pousserait à la hausse les cours des matières premières.